

# Daniel BROTTIER avant 1914

« Je vous dis bien simplement



La maison natale de Daniel Brottier (né en 1876) à La Ferté-Saint-Cyr (41)

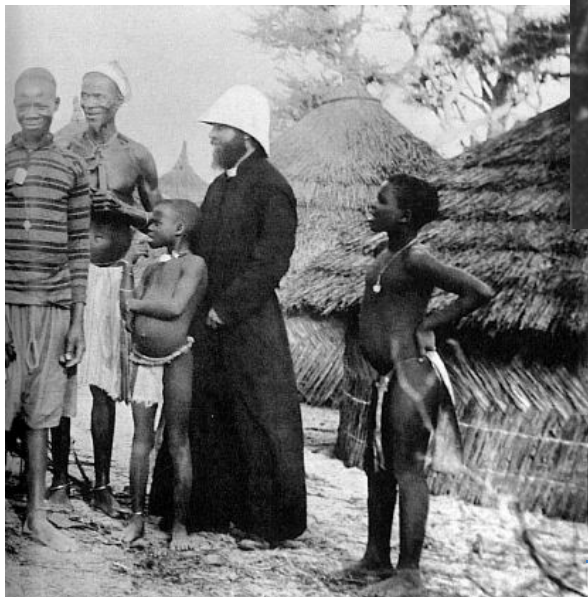
Elève au petit séminaire de Blois vers 1879



Daniel Brottier, 16 ans, avec sa famille (8 déc 1892)



Prêtre du diocèse de Blois, Surveillant puis professeur au collège de Pontlevoy, 1899-1902



Missionnaire au Sénégal, 1903-1911

Grignon-Orly, le 19 août 1903

Monseigneur

Je suis prêtre, j'ai 27 ans, et un peu de bonne volonté.

Pour les aptitudes, je n'ai guère brillé dans aucun genre...

En entrant dans la Congrégation du Saint-Esprit, j'ai en vue les Missions et la vie religieuse, au même titre je dirais, ne voulant pas être missionnaire sans être religieux, avec un peu l'arrière pensée de ne pas être religieux sans être missionnaire.

J'ai étudié et je crois avoir compris l'étendue des obligations de la vie religieuse dans la Congrégation. La charité surtout, la simplicité, l'obéissance aveugle, et j'espère que, Dieu aidant, je pourrai malgré certains défauts que n'a pas complètement déracinés l'année de noviciat, n'être pas trop encombrant pour mes supérieurs et mes confrères de demain.

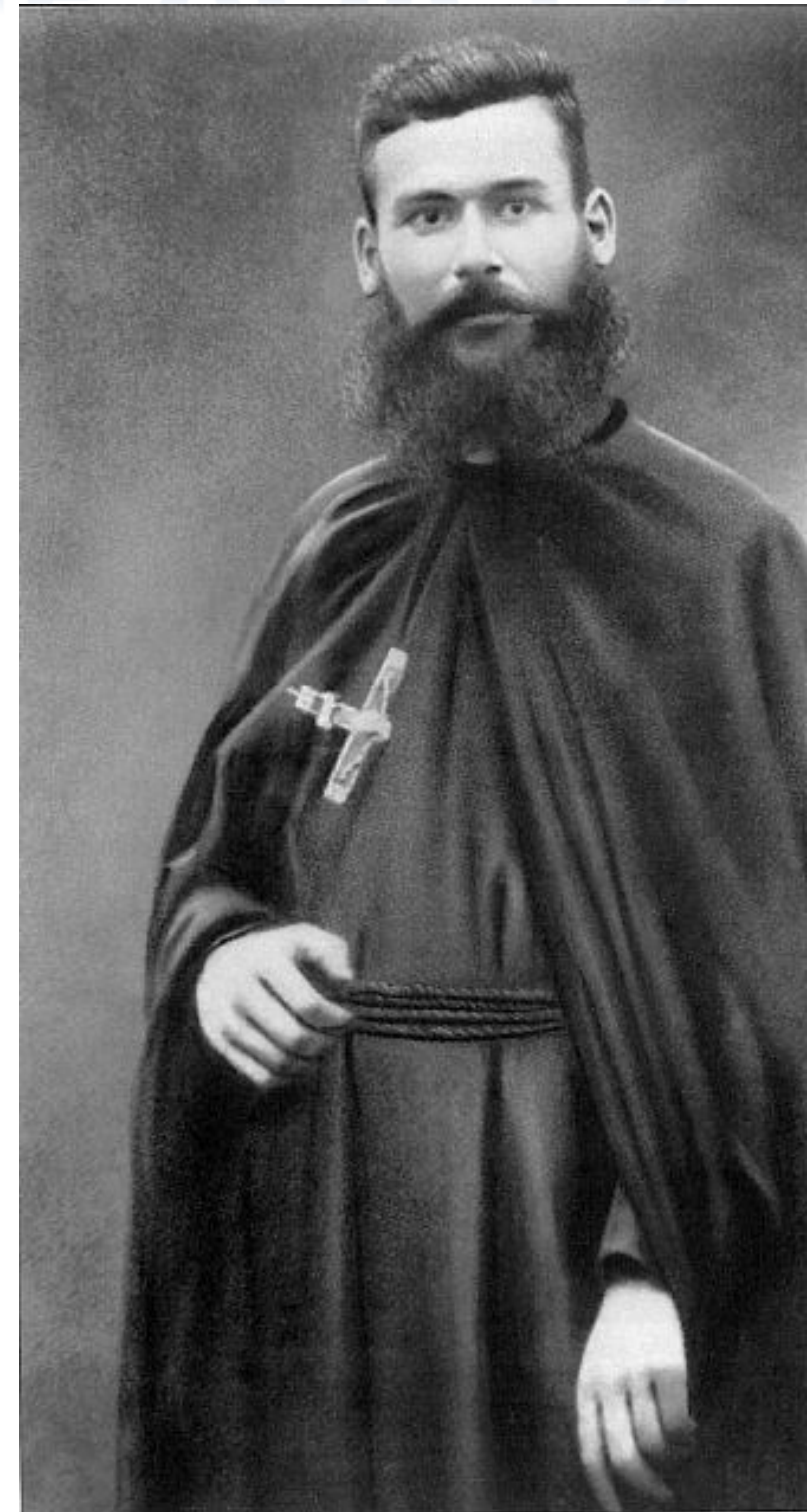
Quant à la vie de mission, je l'ai toujours envisagée, dès l'âge de 12 ans, comme la vie d'un homme qui veut se sacrifier et s'immoler pour le salut des âmes, vite ou goutte à goutte, qu'importe ! Si cependant il m'était permis d'exprimer une préférence, ce serait pour la première éventualité.

C'est vous dire, Monseigneur, que la tête ne me tient pas trop sur les épaules, j'ai du reste de bonnes raisons pour cela. Je ne voudrais pas être présomptueux, mais, si vous avez un poste plus périlleux, où il faille risquer quelqu'un, je vous dis bien simplement :

ME VOICI !

[Lette à Mgr Leroy pour être admis dans la Congrégation du St Esprit]

ME VOICI »



1903, au moment de son départ pour le Sénégal

# Daniel Brottier, initiateur du corps des aumôniers volontaires

## Depuis 1911

Lorsqu'éclate la guerre, Daniel Brottier est à Paris. Il est en France depuis 1911, revenu des missions pour raisons de santé. Il sait qu'il ne repartira pas en Afrique. Il est chargé de récolter des fonds pour édifier une cathédrale à Dakar.

## 3 août 1914

La guerre contre l'Allemagne est déclarée.

Daniel Brottier n'est pas mobilisable, il a été réformé pour raisons de santé. Mais il voudrait se rendre utile.

Avec un autre missionnaire spiritain, le père Trilles, coincé également en France, ils ont l'idée de se proposer comme aumôniers volontaires. Mais ce statut n'existe pas en France.

## Début août 1914

Daniel Brottier et son ami parlent de leur projet au supérieur général des spiritains, Mgr Leroy et le convainquent de rencontrer M. Albert de Mun, un député catholique assez influent.

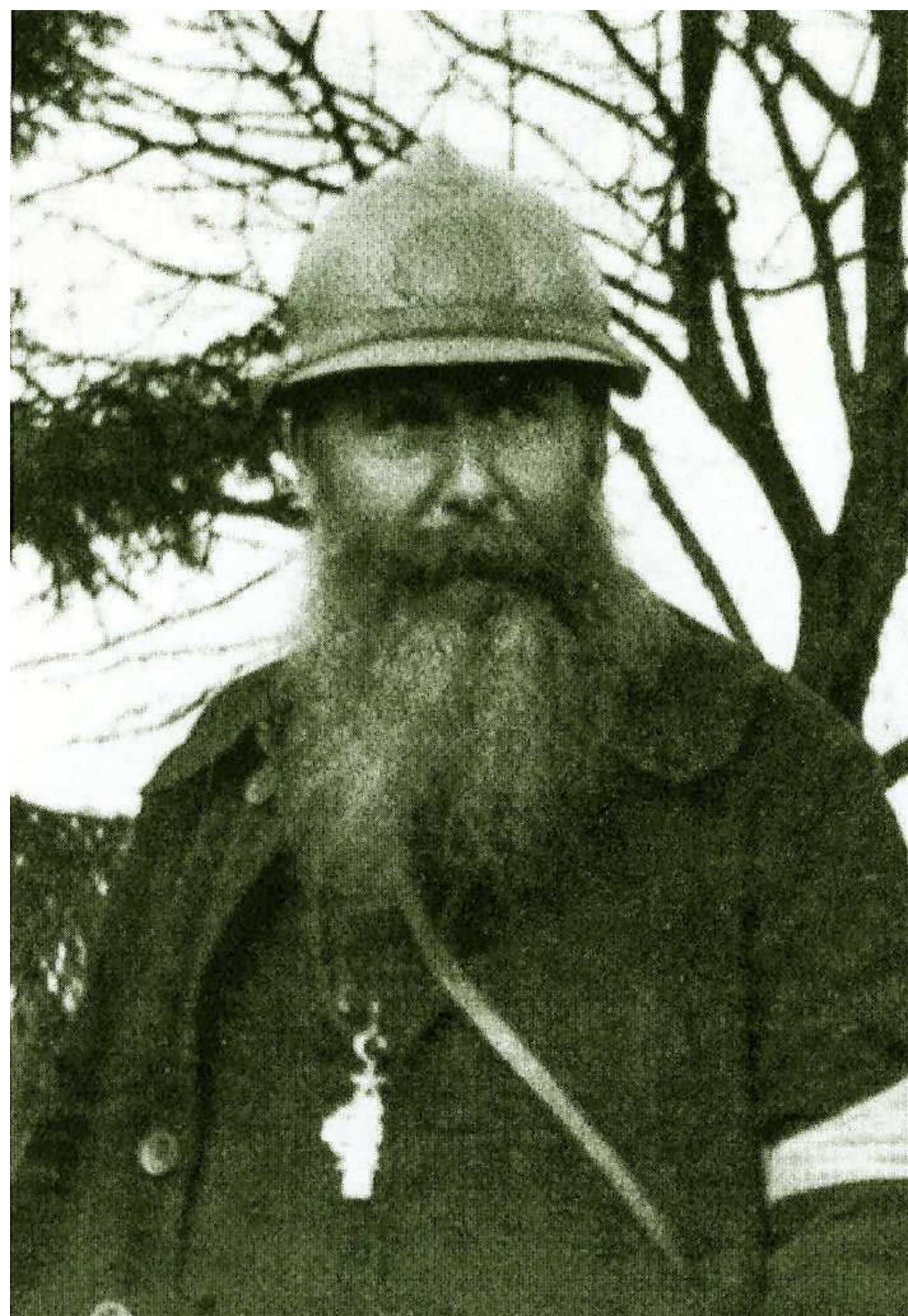
M. Albert de Mun et Mgr Leroy rencontrent M. René Viviani, Président du Conseil

## 11 août 1914

Un décret autorise M. Albert de Mun à recruter 250 aumôniers volontaires pour soutenir le moral des troupes. Daniel Brottier se porte immédiatement volontaire.

## 23 août 1914

Daniel Brottier reçoit son ordre de mobilisation pour la 26<sup>e</sup> Division d'Infanterie. Il la rejoint le 26 août et y restera durant tout le conflit.



« Recommencer ce que j'ai fait à Verdun,  
dans la Somme, je ne le pourrais plus...  
Transporter les blessés, les réconforter, rester  
des jours et des nuits dans un trou d'obus  
sous un bombardement insensé, sourire et  
plaisanter, quand on se sent abruti de froid,  
de fatigue et de peur,  
oui, vraiment,  
c'est quelque chose de surhumain. »



Daniel BROTTIER, 1919



**Daniel Brottier,  
« L'aumônier verni »**

*« On m'appelait l'aumônier "verni"... Au long de la guerre, j'ai été préservé des pires dangers, comme par un miracle perpétuel. »*

Ainsi parle le Père Brottier en 1919, revoyant ses quatre années sur les champs de bataille. Il ajoute :

« J'en étais devenu téméraire. J'ai fait en volontaire des missions périlleuses... J'étais sûr d'en revenir. Mes habits ont été troués (par balle), déchirés, je n'ai pas eu une vraie blessure... Je compris bientôt que cette protection ne pouvait être que surnaturelle et qu'elle s'exerçait sur moi en vue d'une mission que j'aurais à accomplir. »

« Ne pas s'enorgueillir d'une distinction que l'on reçoit.

Agissez pour la mériter, mais une fois que vous l'avez, agissez comme si vous ne l'aviez pas méritée. » (Daniel Brottier)



**DANIEL BROTTIER**  
Aumônier volontaire

**Chevalier de la Légion d'Honneur**  
**Croix de Guerre, 3 palmes et 3 étoiles**  
**6 citations à l'ordre du Régiment, de la**  
**Division, de l'Armée.**

- Ordre de l'Armée du 5 mai 1916 ( J.O. du 3 juin 1916) -

« Daniel Brottier, aumônier volontaire à la 26<sup>ème</sup> D.I.: depuis le début de la campagne, n'a cessé de prodiguer ses soins aux blessés avec un **courage** et une **abnégation** au-dessus de tout éloge. Pendant les combats de mars 1916, est resté **au premier rang avec les troupes** engagées, dans les circonstances les plus difficiles, recueillant les blessés sous un feu meurtrier, les soignant et les encourageant. A apporté à tous le meilleur réconfort moral par sa belle attitude, par son **sang-froid** et par son **aimable dévouement**. »

Signé : J. JOFFRE

- ORDRE DU 105<sup>e</sup> R.I. N° 411 du 11 mai 1917 -

« A, depuis le début de la campagne, partagé les fatigues et les dangers de tous les combats livrés par le Régiment, donnant d es preuves de **la plus grande bravoure** et du **mépris le plus absolu du danger** en réconfortant les blessés souvent sous les bombardements les plus violents. S'est plus particulièrement dépensé à VERDUN et sur la SOMME. »

Le Colonel Commandant le 105<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Signé : CAMORS

- ORDRE DE LA 2<sup>e</sup> ARMEE du 6 mai (J.O. du 14 juin 1916)-

« S'est fait remarquer depuis le début de la campagne par son **abnégation**, son **dévouement**, son **mépris absolu du danger**, **toujours au milieu des troupes** au moment des attaques, se portant **au secours des blessés** sans tenir compte des dangers qui l'entouraient. S'est particulièrement fait remarquer pendant les bombardements dirigés sur nos lignes devant le bois d'A... les 22, 23 et 24 mars 1916, où il a eu ses vêtements déchirés par des éclats d'obus. **Ne trouvant pas sa mission achevée, il employait ses nuits à inhumer nos morts.** »

Le Général Commandant la 2<sup>ème</sup> Armée

Signé : NIVELLE

- ORDRE DU 105<sup>e</sup> R.I. N°243 du 13 septembre 1917 -

« **Aumônier légendaire** au 121<sup>o</sup> pour sa **bravoure calme** et réfléchie, son **mépris du danger**, son extraordinaire **esprit de dévouement et d'abnégation**. - A pris part avec le Régiment aux combats de CHAULNES les 4 et 6 septembre 1916, du MOULIN de TOUS VENTS le 13 avril 1917, partant en tête des vagues d'assaut et arrivant des premiers dans les lignes ennemies. S'est prodigué en toutes circonstances et sous les plus violents bombardements pour apporter aux blessés le réconfort de sa présence et leur donner les soins nécessaires. Est hautement estimé et admiré de tous au Régiment. »

Le Lt Colonel Bourg,  
Commandant le 121<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Signé : BOURG

- ORDRE DE LA DIVISION N° 126 (26 novembre 1916) -

« **Superbe de courage**, de **dévouement** et de **d'esprit de devoir**. Est parti à l'assaut le 4 septembre avec les premières vagues du Régiment, **encourageant** tous ceux qui étaient autour de lui. N'a cessé depuis sous les bombardements les plus violents et les plus meurtriers, d'aller d'une unité à l'autre **sans le moindre souci du danger**, prêchant l'exemple et se prodiguant **inlassablement** pour rechercher els blessés et les panser lui-même. »

Le Général Commandant la 26<sup>e</sup> Division

Signé : PAUFFIN de SAINT-MOREL

ORDRE DE LA 6<sup>e</sup> ARMEE N° 594 du 29 juin 1918 ( J.O. 4 décembre 1918)

« **Âme magnifique** où s'allient harmonieusement l'ardeur du soldat et le dévouement du prêtre. **Légendaire au Régiment** dont il partage toujours les heures pénibles. Pendant les attaques des 1<sup>er</sup> et 2 juin 1918 à Troesnes, parcourait la ligne pour relever, panser et secourir les blessés, allant les chercher en avant de nos postes, sous le feu intense des mitrailleuses et encourageant les combattants. Est resté à Troesnes malgré deux relèves de Bataillon, subissant un bombardement très dur. Exerce sur les combattants qu'il soutient moralement, aux heures difficiles, par ses encouragements et son exemple, **l'influence la plus heureuse.** »

# Le P. Brottier reçoit les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur devant les troupes - 1916

- Ordre de l'Armée du 5 mai 1916 ( J.O. du 3 juin 1916) -

*« Daniel Brottier, aumônier volontaire à la 26<sup>ème</sup> D.I.: depuis le début de la campagne, n'a cessé de prodiguer ses soins aux blessés avec un courage et une abnégation au-dessus de tout éloge. Pendant les combats de mars 1916, est resté au premier rang avec les troupes engagées, dans les circonstances les plus difficiles, recueillant les blessés sous un feu meurtrier, les soignant et les encourageant. A apporté à tous le meilleur réconfort moral par sa belle attitude, par son sang-froid et par son aimable dévouement. »*

Signé : J. JOFFRE



## 1917 – L'année terrible

En début d'année, la bataille de la Somme fait rage.

Engagé au plus près des combats avec les hommes de troupe, Brottier se demande pourquoi il reste vivant alors qu'il y a tant d'horreurs autour de lui.

Si la mort le refuse, sa vie doit avoir un sens : rendre hommage à tous ces morts, s'occuper des blessés et mutilés, préparer la sortie de guerre.

## Unis comme au front

Avec d'anciens soldats blessés au front, il souhaite créer une fraternité des anciens combattants dont la devise serait « *unis comme au front* ». Il dira : « ceux que la guerre a unis, que la paix ne les sépare pas ».



**1<sup>er</sup> novembre 1917** – une revue est créée : « La Nouvelle France, qui deviendra « La Voix du combattant » »

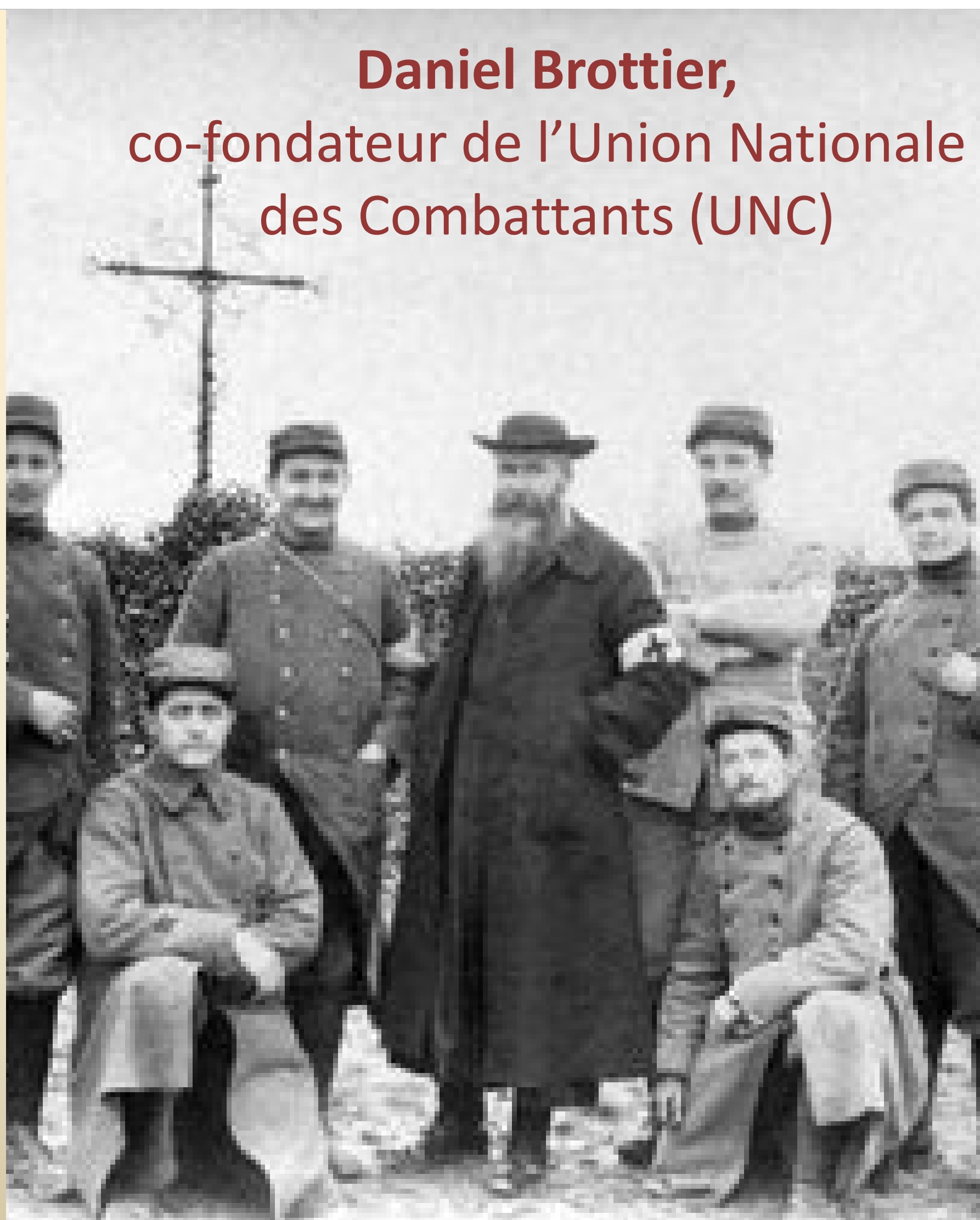
**Fin 1917**, Daniel Brottier rencontre le **Georges Clémenceau**, avec son bras droit dans ce projet, le capitaine Margerin.

**Clémenceau** les encourage et leur fait un don pour lancer leur projet d'union nationale. C'est la création pas encore officielle de l'UNC.

**26 nov 1918** : les statuts officiels de l'association sont déposés. Daniel Brottier est au Conseil d'Administration jusqu'en 1922 et Président d'Honneur jusqu'à sa mort en 1936.



# Daniel Brottier, co-fondateur de l'Union Nationale des Combattants (UNC)

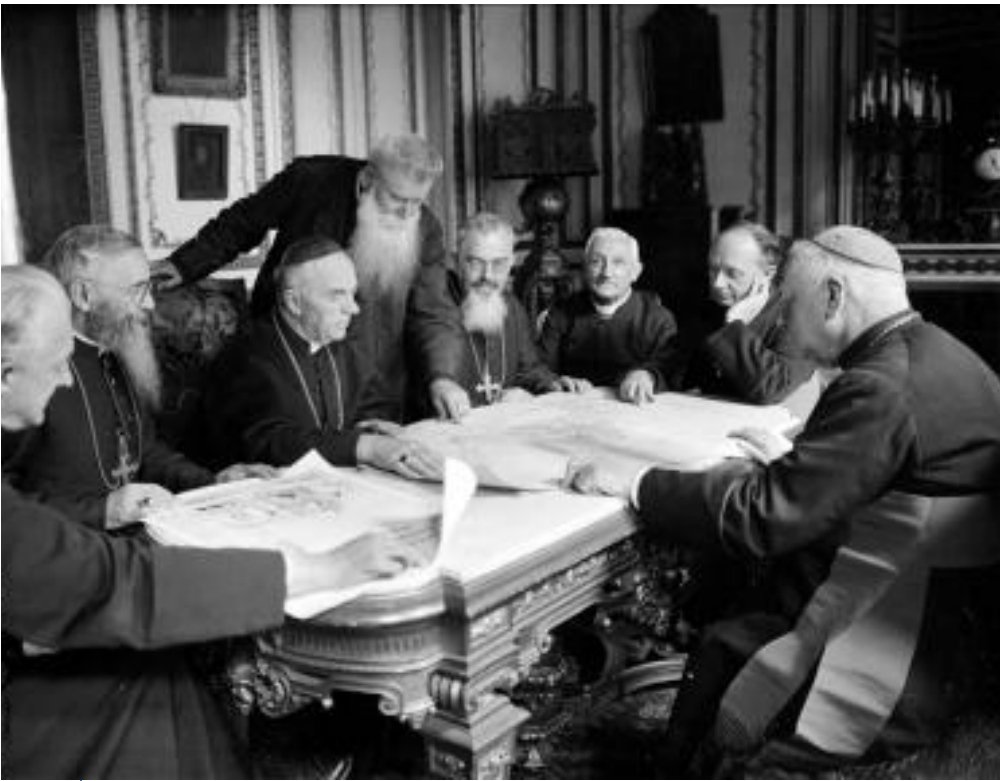


# Daniel BROTTIER après 1918

*“ Si on m'ouvrait le cœur, on y*

*trouverait...*

# UN ORPHELIN ET LA CATHEDRALE DE DAKAR ! ”



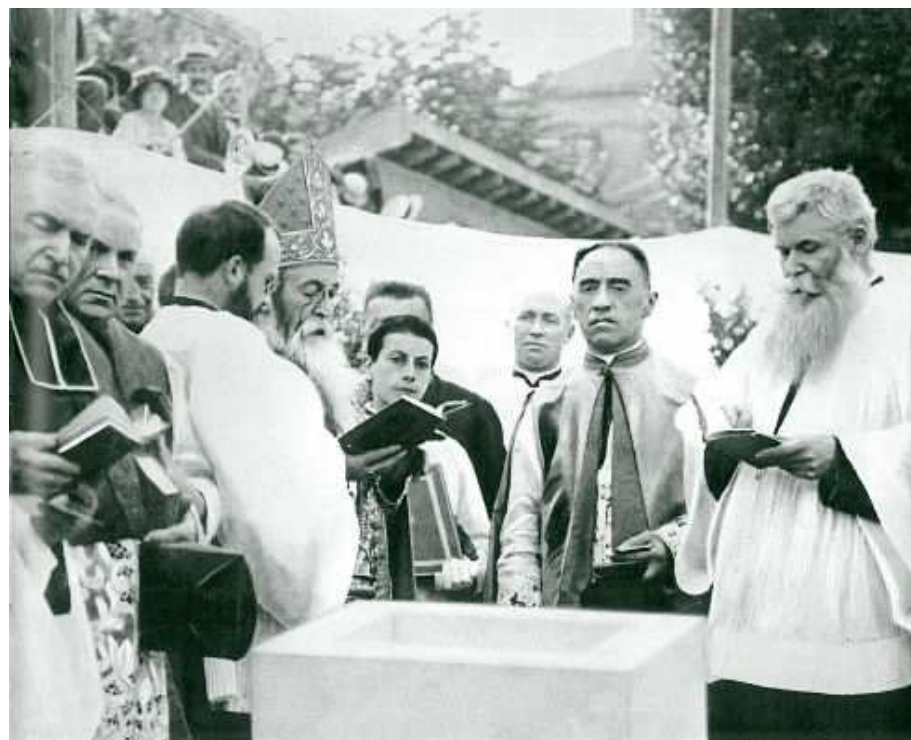
1919-1923, le Père Brottier reprend son travail pour financer la Cathédrale d de Dakar, dédiée au souvenir africain. Ici , présentant les pans de la cathédrale au cardinal Dubois.



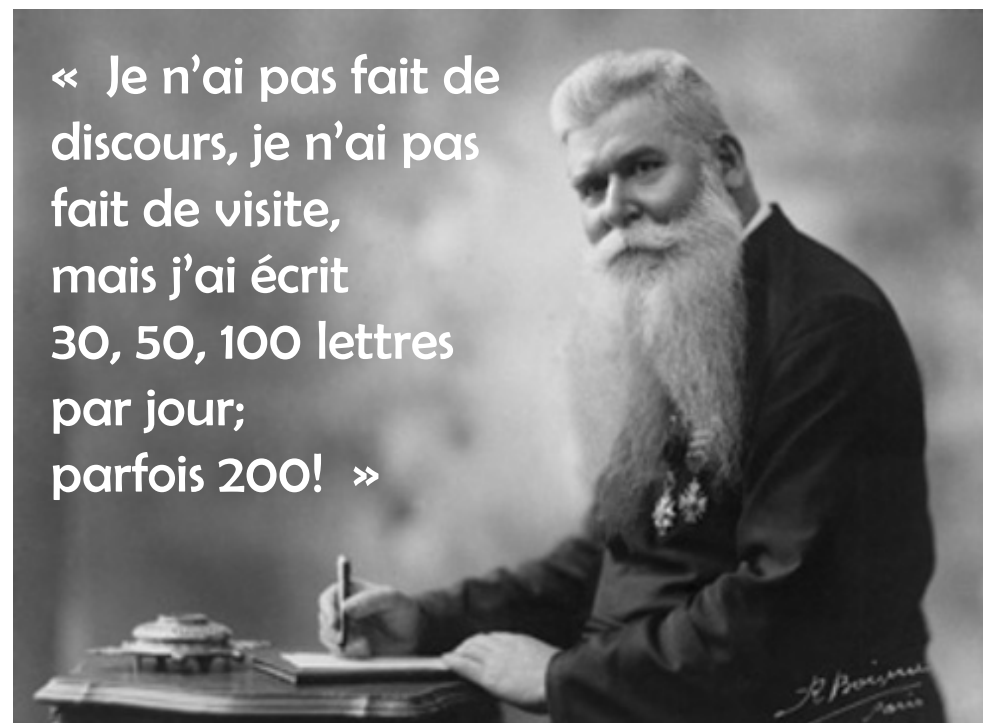
Il développe l'UNC (Union Nationale des Combattants) créée en 1917 , il est membre du conseil d'administration. Il entretient l'esprit de fraternité « Unis comme au front » et rend hommage aux morts pour la France dans de nombreuses commémorations



1923-1936, le Père Brottier est directeur des Orphelins Apprentis d'Auteuil



« Je n'ai pas fait de discours, je n'ai pas fait de visite, mais j'ai écrit 30, 50, 100 lettres par jour; parfois 200! »



19 novembre 1923

*« Si nous voulons réussir à Auteuil, il nous faut nous consacrer à ces enfants entièrement et sans arrière-pensée.*

*J'ai dit ma messe ce matin pour les orphelins d'Auteuil, pour que mon travail parmi eux soit fécond. Mais en même temps, je me suis offert à Dieu pour les servir jusqu'à ma mort.*

*Je ne désire plus d'autre poste. Je veux mourir là, à leur service. »*